La coopérative de l'arc-en-ciel coloré

Du blanc au noir

Récits et poèmes

Le Château Blanc, Flixecourt

Ce livre est un hommage à nous-mêmes, à chacun d'entre nous, et plus encore, au groupe que nous avons formé au cours de tous ces mardis matin où nous nous sommes tenus autour d'une table pour écrire ensemble.

« Lorsque j'écris, je me rends visite solennellement », écrivait Fernando Pessoa,
qui écrivait extrêmement seul.

Si nous nous sommes comme lui, rendus visite chacun solennellement sur notre propre feuille blanche, nous avons aussi écrit collectivement dans des jeux pour beaucoup inspirés des ouvrages de Pierre Frenkiel, qui parle si bien de « la production de textes (envisagée) comme un effet de la relation, de la stimulation produite par ce qui vient d'autrui », nous avons partagé nos textes en les lisant à voix haute et beaucoup ri et eu les larmes aux yeux et senti souvent la chaleur inestimable de la bienveillance et de l'humanité dans le regard, les exclamations et les applaudissements de ceux qui écoutaient.

Notre groupe se retrouve au Château Blanc qui est un foyer pour des personnes souffrant de troubles psychiques. Au Château, l'art est au cœur du projet de vie. C'est un véritable centre culturel où se rencontrent les artistes - théâtre, musique, peinture... - le public et les résidents. Ces derniers y pratiquent de nombreuses activités artistiques. L'écriture est l'une de celles-là.

Créé par Gilles Rosso, puis transmis à Karine Dedeurwaerder et Stéphane Piasentin, artistes de la Compagnie les gOsses, le groupe d'écriture est maintenant animé par les artistes de la Compagnie du Berger : Dominique Herbet et moi-même. Tous deux auteurs et comédiens, notre place dans le groupe est celle d'un-e animateur-trice qui soutient, qui aide à se mettre en jeu dans l'écriture et qui écrit aussi.

Des centaines de textes nés au cours de nos rencontres, nous avons choisi ceux qui ont été inspirés par la couleur. Et nous avons invité l'artiste Dominique Scaglia à nous croquer - en noir et blanc - : vous aurez ainsi le plaisir de nous voir en jeu.

Nous remercions très chaleureusement pour leur soutien et leur confiance ceux qui ont permis à ce livre d'exister en nous en donnant les moyens financiers : Isabelle Boutan et la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts de France, le Conseil Régional des Hauts de France.

Nous remercions aussi tous ceux qui ont été présents au cours de toutes ces années pour notre groupe d'écriture, en nous soutenant aussi financièrement, en mettant à notre disposition un lieu agréable pour écrire, en nous accompagnant par leur présence et leur confiance, en nous donnant l'occasion de lire nos textes en public, en relisant, en nous encourageant et en nous soutenant dans nos projets : le Conseil Départemental de la Somme, la Mairie de Flixecourt et la Communauté de Communes Nièvre et Somme, l'ADAPEI, Jean-Pierre Lefèvre, Ludovic Roussel, Marie-Thérèse Jacq, Céline Wagnon et toute l'équipe éducative du Château Blanc, la Compagnie du Berger, la Compagnie Les gOsses, l'association le Cardan, Gérard Alle, Martine Boggio et Nathalie Ducrocq.

Marie Laure Boggio & **Dom Herbet**
Responsables du groupe des Tisseurs de Mots depuis 2015

Je suis très honorée de la mission que l'on m'a confiée d'écrire quelques lignes en avant-propos de ce livre magnifique. J'ai animé cet atelier d'écriture de 2011 à 2015 et j'ai tant appris auprès des résidents du Château Blanc.

J'ai adoré leur façon d'être à la vie même s'il y avait parfois beaucoup de souffrance. J'ai découvert d'autres points de vue, d'autres paroles et surtout une grande humanité. J'ai toujours tiré beaucoup de bénéfice au contact des gens « différents ». Parce qu'ils nous apprennent à devenir des êtres humains.

S'occuper de personnes handicapées n'est pas le chemin le plus facile, le plus simple ou le plus tranquille, loin de là. Parce que cela exige une remise en question constante de nos préjugés, de notre moralité, de nos sentiments, de nos émotions...

J'ai adoré entrer dans ce lieu magnifique qu'est le Château Blanc. Je m'y suis tout de suite sentie bien. J'ai été touchée par les résidents qui me faisaient parfois rire. J'admire leur courage. Le vivre-ensemble, même dans un endroit aussi beau, n'est pas toujours simple. Certaines pathologies peuvent être pénible à supporter pour les uns et les autres. Dans le groupe écriture, nous en parlions, nous nous écoutions. Nous avons même écrit une charte du vivre-ensemble pour que les prises de paroles soient respectées au sein de l'atelier écriture et plus largement du foyer de vie le Château Blanc.

Je suis très heureuse que leurs écrits soient publiés aujourd'hui et je suis très fière d'eux. J'espère qu'ils le sont aussi.

Vous allez découvrir toute la beauté dont je parle dans ces pages. C'est parfois une beauté un peu enfantine, mais qui possède une grande profondeur. Dégustez-les bien, ces précieuses pages.

Karine Dedeurwaerder
Compagnie Les gOsses
Responsable du groupe de 2011 à 2015

On ne se souvient plus du temps où l'atelier d'écriture ne participait pas encore à l'aventure du Château Blanc. Cet atelier a été et demeure encore un fidèle compagnon de route de ceux que l'on nomme « résidents ». Il les soutient dans leur expression, les éveille dans leur expérience culturelle ; il est un espace et un temps où la bienveillance de ses intervenants, permet à chacun d'être authentiquement là, écouté, inspiré, apaisé, valorisé.
On n'y vient pas seulement pour écrire ; on y vient pour être ensemble, sans prétention ni ambition, si ce n'est celle de partager un peu de soi pour enrichir la création collective.

Céline Wagnon et Marie-Thérèse Jacq
Éducatrices au Château Blanc

Madame, Monsieur,

Nous sommes heureux de vous adresser notre brochure de couleurs : « Du Blanc au Noir », notre nouvelle collection Printemps-Été.

Dans un élan de courage et de bon vouloir, nous espérons que vous prendrez un joyeux plaisir à déguster notre catalogue.

Fruits d'un savoir-faire ancestral, nous garantissons nos couleurs sans OGM, composées uniquement de mots issus des plus célèbres dictionnaires et élevées en plein air.

Que la couleur soit !

La coopérative de l'arc-en-ciel coloré

Christel avec un L
Ma couleur préférée c'est le bleu.
Comme la mer.
On part en vacances au mois d'août.
Bleu comme une voiture.
Bleu comme ma robe.

Thierry
Ma couleur, ou plutôt mes couleurs préférées.
Oh ! Excusez-moi, je suis ému.
Oh mais non.
J'aime l'orange et le bleu comme le papier peint
de ma salle à manger et la frise orange qui finit
dans mon salon.
Voilà !

Anne
Je m'appelle Anne.
Certains me surnomment la duchesse.
Ma couleur préférée est le rose clair.

Présentation en couleurs

Awa
J'aime le beige.
Parce que c'est joli à voir, à porter.
Le vernis beige est très joli sur
toutes les couleurs de peau.
La peinture beige est très jolie
sur les murs d'une maison.
C'est presque transparent.
Ça fait beau !

Pierre
Ma couleur préférée est le rouge.
Parce que rouge comme le vin de Bordeaux
dans ma tête étoilée.
Comme les lèvres d'une femme
quand l'amour la rend folle.
Etc.

Véronique
Ma couleur préférée est le bleu parce que
c'est la couleur de l'océan.
J'aime aussi le rouge, le jaune, le vert...
Les couleurs de l'arc en ciel.

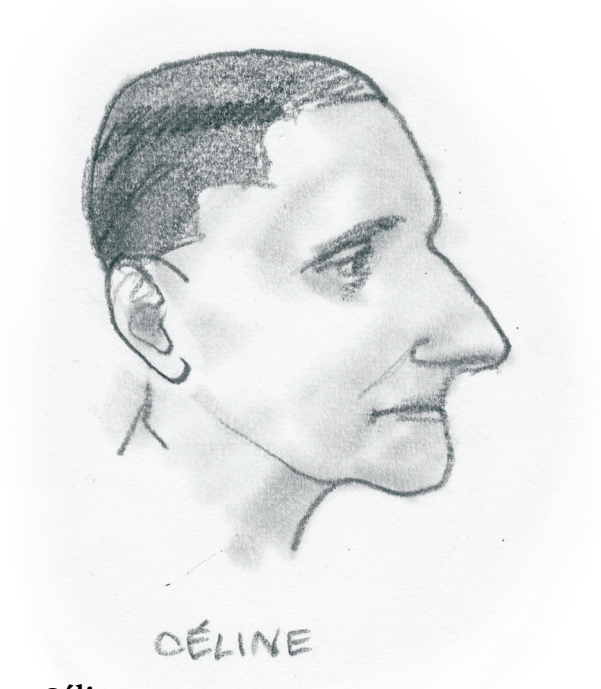
Marielle, avec deux L
J'aime toutes les couleurs.
Le bleu de la mer.
Jaune comme le soleil.
Bleu de l'océan pendant toutes les vacances.

Xavier
J'aime beaucoup, énormément
toutes les couleurs.
Mais je suis surtout pour la couleur noire
car elle m'a souvent aidé.
Je la vois comme une lumière.
Je trouve que c'est une couleur sentimentale.

Stéphane
Ma couleur préférée est le noir.
Car je suis Dark.
Cela amincit, c'est stylé.
Je ne suis pas gothique.
C'est plutôt mon état d'esprit.

Marie-Christine
J'aime bien la couleur rose.
Une fleur toute rose.
Et surtout les voitures roses.

David
Ma couleur préférée est le bleu.
C'est la couleur du ciel.



Céline
J'aime la couleur rouge,
car c'est une couleur rayonnante, vive.
C'est la couleur du sang.

Christophe
Mes couleurs préférées sont le bleu
et le rouge car ce sont les couleurs de la vie,
de l'eau et du sang.
Le bleu de l'eau qui coule dans la rivière.
Le rouge du sang qui coule dans nos veines.
Le bleu du ciel quand il fait beau.
Le rouge du drapeau qui flotte sur la chine.
Le bleu du stylo qui me sert à écrire.
Le rouge du canapé de Michel Drucker
dans son émission du dimanche après-midi.

Blanc transparent

Alors si je peux me permettre de vous dire ça :
Aujourd'hui ça va être touchant.
Vous allez voir, ça parle du blanc, mais pas de
n'importe quel blanc : le blanc transparent.

Allons-y alors !

Il y eut un moment où deux hommes blancs
qu'on ne citera pas maintenant.
Oh si ! On va les citer quand même
Donatello et Raphaëlo deux frères blancs,
mais blancs vraiment transparents,
c'est-à-dire bien blancs, habillés en blanc.
Il y a un grave problème blanc.
Hein ! Voyez-vous ?
Ils ont peur, ces deux-là pour leur santé
ou plutôt pour la planète et leur sécurité.
Ils ne veulent même plus allumer leur lumière
car elle n'est pas jaune.
Elle est énorme et blanche mais ils préfèrent quand
ce n'est pas trop éclairé.

Quand le jour se lève, ils restent chez eux
sur des bancs blancs où parfois ils dorment
pour ne pas voir le blanc.
Ils sont, en ce moment, en train de se parler,
car ils parlent de leurs problèmes blancs
car ils savent que ça a été dangereux pour eux.

Thierry

Bleu

Le pantalon de mon père était bleu.
Bleue la chaise de maman
Bleue la maison.
Tout était bleu.
La voiture de mon frère
était bleue elle aussi.
Elle est partie à la ferraille.

William

Noir

Je me souviens toujours de toi.
Entre autres de tes yeux bleus.
Ta barbe et tes cheveux noirs.
Tu jouais au foot.
L'hiver, on quittait le lycée, il faisait noir.
Tu écoutais Georges Michael dans le bus..

Pierre

Bonheurs en couleurs

Le Bonheur est logique quand il s'agit de couleurs.
C'est très énergique et ça fait des valeurs.

Dans le fond, je me dis de commencer par le noir.
Pour moi, c'est comme une lumière, j'aime bien le capturer près de mon couloir.
Les jolies africaines font parties de cette couleur si bien faite.
Ce noir qui m'a si souvent aidé, pas question que je le jette.

Je propose de continuer avec le rouge.
Cette couleur qui, au moins, souvent, bouge.
Quand on est amoureux, elle intervient dans notre visage.
Elle peut très bien colorier les paysages.

Je trouve que souvent neige et mer semblent bleues.
Le ciel, d'ailleurs, avec ses deux copains, aime bien faire des jeux.
Tiens ! J'ai l'impression que ce bleu colore bien aussi l'air et le vent.
Alors donc, la neige, la mer, le ciel, l'air et le vent ont bien leurs devants.

L'herbe est verte, mais moi qui l'aime tellement, je n'en suis pas.
Cette copine et votre camarade d'écriture, on est fort, donc pas question d'aller au trépas.
Je m'allonge sur elle et elle s'allonge sur moi.
Je veux rester en vacances avec elle et tout le mois. Hein ?

Je vois des poussins jaunes qui forment un soleil.
Ces petits fripons se battent pour nous, ils y veillent.
Ils sont en... Or. Transformés en guerriers d'or.
Ça fait même rougir de rouge le noir Dark Vador.

Qu'aurait-on fait s'il n'y avait pas de couleurs ?
Ces choses emplissent notre cœur de chaleur.
Couleur, Cœur, Chaleur, Bonheur, Flatteur, Valeur.
Sourions !

Il faut toujours vérifier les couleurs qu'on aime et qui nous aiment.

Le petit Chaperon rouge

Le petit Chaperon rouge avait grandi, c'était presque une jeune fille.

Un matin :
La mère « Prends ce panier et va le porter à ta mère-grand. »
Chaperon « Oh non, ça va pas recommencer. »
La mère « Veux-tu être punie de sortie ? »
Chaperon « Non maman. »
La mère « Et mets ton chaperon rouge. »
Chaperon « Il est trop petit, je suis plus une petite fille »

En râlant, la gamine enfila son capuchon et prit le panier.

Chaperon « Il pèse lourd, qu'est-ce qu'il y a là-dedans ? »
La mère « Une brioche, du beurre et une bouteille de cidre.
Et surtout prends garde en traversant la forêt... »
Chaperon « Je sais, à cause du loup. Allez j'y vais ! »

Le Chaperon rouge qui n'était plus petit se mit en route.
Une fois arrivée à la forêt, elle se mit à chanter :
« Promenons-nous dans les bois, pendant que le loup n'y est pas.
Promenons-nous... »

Mais le loup y était.

Le Loup « Qu'est-ce que tu fais là ? »
Chaperon « C'est la barbe, je dois aller chez ma grand-mère. »
Le Loup « Pour quoi faire ? »
Chaperon « Pour lui amener ces bonnes choses. »
Le Loup « Quel gâchis ! »
Chaperon « Tu as raison ! C'est une vieille radine, elle n'en a pas besoin. »
Le Loup « Et puis, c'est pas bon pour sa santé. »

Tu devines la suite.
Ils se sont installés dans l'herbe, ils ont partagé.
Ils ont chanté, se sont raconté des histoires.
Puis ils ont fait la sieste, la jeune fille blottie contre le chaud pelage du loup.

La mère fut surprise au soir quand le Chaperon rentra et lui dit.
« Prépare un panier pour demain, j'irai voir Mère-grand. »

Et depuis tous les jours, la jeune fille rendait visite à la Mère-grand.
Du moins c'est ce que croyait la mère.
Loup et Chaperon devenaient les meilleurs amis du monde.

Il paraît même qu'un jour, ils se sont embrassés.
Il y eut alors un miracle :
Le loup se transforma en un beau jeune homme.
Ou peut-être le Chaperon se transforma en louve rouge.
Va savoir.
Ce qui est sûr, c'est qu'ils devinrent plus que des amis. ~

Marie-Christine

Rouge

Le Chaperon rouge a mangé la pomme
et il y avait du sang rouge qui coulait de sa bouche.
Il avait des chaussures vernies rouges.
Sur sa chaise il avait mis son pull rouge.
Ensuite, il allait apporter quelques galettes à sa grand-mère.

Chaperon rouge chez Orange

Une journée agréable s'annonçait pour le petit Chaperon rouge.
Elle devait se lever tôt pour se rendre chez « Orange » acheter sa Box
pour son téléphone, sa télévision et l'internet.

Un soleil jaune éclairait la campagne où le petit Chaperon rouge habitait.
Tous les éléments naturels de la campagne ; les pâturages, les feuilles des arbres,
les haies étaient vertes.

Arrivée en ville dans le quartier bleu, elle rencontra un
grand méchant loup indigo qui était vendeur chez « Orange ».

Quelle ne fut pas la surprise du petit Chaperon rouge de rencontrer
le grand méchant loup indigo dans un magasin de téléphonie mobile !

Il lui proposa une box « violette » pour 59,99 € par mois qui incluait un pack
« Couleurs de l'arc en ciel » avec un abonnement « Téléphone jaune », un
abonnement « Télévision bleue » et un abonnement « Internet violet ».

Satisfaite de son achat et heureuse que le grand méchant loup ne l'ait ni attaquée,
ni arnaquée, le petit Chaperon rouge repartit dans sa campagne verte,
brancher sa box « Couleurs de l'arc en ciel ».

Christophe

Béqueteur serial loveur

Il y avait un paysan.
Il vivait seul avec son vieux chat.
Mais son chat manquait de conversation.

Pour avoir quelqu'un à qui parler, il a acheté un perroquet dans une animalerie.
Un joli perroquet rouge et vert.
Il le baptisa Béqueteur.
Et les trois étaient heureux.

En plus de parler le français, l'anglais et le javanais, Béqueteur
connaissait tous les langages des animaux.
Le chat était trop vieux pour chasser les souris.
Si ça continuait le fermier finirait par se débarrasser de lui
Béqueteur décida de l'aider.
Il dit au chat de se cacher et de sa cage il imita le cri de la souris qui a trouvé du fromage.
Et quand la souris est sortie de son trou, le chat lui a sauté dessus.
Il l'a croquée.

Grâce à Béqueteur, le chat redevint un grand chasseur et le fermier le récompensa.

Mais dans sa cage, Béqueteur se sentait bien seul, il entendait les poules de la basse-cour.
Il tomba amoureux de leurs chants.
Il demanda de l'aide au chat.

Une nuit, alors que le fermier ronflait, il lui ouvrit sa cage.
Il s'envola dans la basse-cour.
Les poules tombèrent toutes amoureuses de ce bel emplumé qui parlait si bien
et leur racontait de si belles histoires.
Il eut fort à faire pour toutes les combler.

Avant que le jour se lève et que le fermier ne se lève, il regagna sa cage
et le chat la referma, ni vu ni connu.
Et chaque nuit, aidé par le chat, il se sauvait de sa cage pour aller
fricoter avec les poules de la basse-cour.

Jusqu'au jour où le fermier trouva des drôles d'œufs.
De gros œufs rouges et verts.
Il eut peur qu'il n'y ait de la sorcellerie dans l'air.
Mais lorsqu'il porta ses œufs mystérieux au marché, tout le monde en a voulu.
Et bientôt on est venu de loin pour les lui acheter.
On raconte même que plus tard, il est devenu le fournisseur officiel des cloches de Pâques.

Et le fermier, le chat, le perroquet et... les poules vécurent heureux.
Mais au fait, qu'est-il sorti de ces œufs ?
Une perropoule ou un pouloquet ?

Daniel

CHRISTEL

Princesse

Jessica était une princesse.
Enfant ce qu'elle aimait par-dessus tout,
c'était traîner dans les cuisines.
Elle avait pour ami Jean, le fils de la cuisinière.
Ils étaient toujours ensemble et Jean obéissait
à tous ses caprices. Les parents de Jessica,
le roi et la reine laissaient faire.

Mais un jour, les deux enfants se sont fiancés.
Pour lui, c'était sérieux.
Pour elle, ce n'était qu'un jeu de plus.
Elle lui promit de se marier avec lui
quand ils seraient en âge.

Les années ont passé.
Jean et Jessica sont devenus des jeunes gens.
Ils ne se voyaient plus, il n'était pas correct pour
une fille de roi de traîner dans les cuisines.
Et puis Jessica avait oublié sa promesse.

Un jour, le roi organisa un grand bal
pour trouver un mari pour sa fille.
Tous les plus beaux partis étaient réunis, mais
celui qui attirait tous les regards c'était
Louis le prince charmant.
Il a invité Jessica à danser.
Les danses se sont succédées.
Tous les invités les regardaient : ils étaient si
beaux.

Quand ils se sont enfin arrêtés de danser, se
tenant par la main, ils se sont approchés du roi.
Le prince charmant allait la demander en mariage
et le roi accepterait, c'était sûr.

Mais alors qu'il allait se mettre à parler,
on entendit :
« Attendez ! »
C'est un jeune homme qui fendait la foule.
C'était Jean.
« Sire, Jessica a promis, nous sommes fiancés »

Jessica l'a reconnu et s'est souvenu.

Elle s'est mise à rire.
Elle a parlé :
« C'était un jeu, nous n'étions que des enfants »
Le prince charmant a sorti son épée.
« Que l'on donne une arme à cet homme.
Nous allons nous battre. »

On a donné une épée à Jean.
Mais il ne connaissait rien en escrime
et bien vite, le prince le blessa et le désarma.
Jean fut chassé du château.
Plus jamais on ne le revit.

Le prince charmant épousa Jessica
et ils furent heureux.

Comme quoi dans les histoires,
il n'y pas toujours une morale.

Western

Vous aimez la poussière, le parfum de la poudre noire, les colts, les grands espaces, les attaques de train ? Vous aimez les histoires avec de vrais hommes ? Alors vous allez être servis.

Ouvrez grand vos oreilles, fermez vos bouches et écoutez la fausse véritable histoire de Touco et de Blondin.

Blondin et Touco ont grandi dans le même ranch. Tous les deux orphelins, ils ont été recueillis par le fermier. Ils étaient les meilleurs amis du monde.

Ce que ne savait pas Blondin, c'est que les propriétaires du ranch maltraitaient Touco.
Ils étaient racistes.

Devenus adultes, ils ont quitté le ranch de leur enfance. Ils ont suivi chacun leur chemin.
Blondin est devenu le Manchot, le plus célèbre et redouté chasseur de prime à l'est du Pécos. Touco un célèbre bandit.

Un jour, Blondin décida de retourner au ranch où il avait grandi. Mais il n'y trouva que ruines, les propriétaires avaient été assassinés. Il apprit que c'est Touco et sa bande qui avaient fait le coup.

Blondin ne comprenait pas pourquoi il avait fait ça. Il s'est mis à la poursuite de son ancien ami d'enfance.

Il finit par le retrouver et après avoir massacré sa bande, il se mesura en duel avec Touco. Il fut plus rapide et parvint à le désarmer. Il lui passa une corde autour du cou. Et s'éloigna.
Quand il fut éloigné de plus de quatre cents mètres, il entendait encore la voix de Touco.

« Blondin, Blondin, face de craie, fils de p... ,
tu peux pas faire ça ! Blondin ! »

Le Manchot descendit de cheval, tira sa fidèle Winchester 73 de sa sacoche, se posa sur un rocher, il l'arma. Il retint sa respiration tandis qu'il visait. Une seule balle trancha la corde.
Touco était libre.

Ce qu'ils sont devenus
par la suite ?

L'histoire ne le dit pas,
alors moi non plus.

STÉPHANE

Moi, si j'étais, tu serais

Moi, si j'étais médecin
Tu serais maître du jeu

Moi, si j'étais religieuse
Tu serais maître d'hôtel

Moi, si j'étais cuisinière
Tu serais chanteuse à l'Olympia

Moi, si j'étais reine
Tu serais musicien

Moi, si j'étais princesse
Tu serais à Lourdes

Moi, si j'étais jardinier
Tu serais un chat

Moi, si j'étais un homme
Tu serais gentil

Moi, si j'étais président
Tu serais méchant

Moi, si j'étais informaticien
Tu serais toute seule sur terre

Moi, si j'étais marié
Tu serais une sirène
moitié thon-moitié femme

Moi, si j'étais une marionnette
Tu serais une mouette

Moi, si j'étais pâtissier
Tu serais courageux

Moi, si j'étais une boulangère
Tu serais bohémienne

Moi, si j'étais Dieu
Tu serais le chien

Moi, si j'étais une chanteuse de jazz
Tu serais le Père Noël

Moi, si j'étais le Père Noël
Tu serais un animal

Moi, si j'étais soigneuse de phoques
Tu serais fainéant

Moi, si j'étais aventurier
Tu serais voleur

Collectif

Rouge sang

Laure était vêtue d'une robe rouge et de chaussures rouges et noires quand c'est arrivé.
Elle gisait dans une mare de sang, avec un couteau à côté d'elle, couvert de sang rouge vif.
Elle ne respirait plus.
On n'avait jamais su ce qu'il lui était arrivé.
En tous cas, on la regrette.
On a mis des roses rouges à côté de son corps car on a eu une grande pensée pour elle.

Gremlin

Comment ça se passera ?
En tous cas, peu importe l'histoire.
Mon personnage est très, très, très, très, très gentil.
Il est du côté du Bien.
Il fait penser aux animaux étranges qui rappellent les Mogwaïs,
en particulier cet amour de Guizmo.
Je sais bien que vous allez tous vous étonner (et encore, le mot est faible),
mais ce personnage est né avant... DIEU le père, le tout puissant.
C'est même un grand ami des parents de ce dernier.
Il l'a même pris dans ses bras (Dieu) alors qu'il était déjà grand-père.
Dans sa vie, il veut faire en sorte que le bonheur ne soit jamais interrompu.
Il veut même combattre le crime.
Pour lui, « Illimité » et « Infini », ce n'est pas assez.
Son projet ?
« Nous faire trop du bien dans nos vies et pfffffsssssuuuuitttt »
Dans ses plus jeunes âges, il voulait s'entraîner pour devenir un génie parfait
comme certains autres, comme celui de la lampe d'Aladin.
Mais quand il veut faire quelque chose, c'est toujours chouette parce qu'en fait,
il se dépasse.

En l'année 20180, mon personnage est encore vivant.
Évidemment, c'est trop bien fait pour le Mal mais également trop trop dommage pour le Bien.
Et pourtant aucun gentil ne meurt.
Mais quand il est fort, c'est trop sur trop.
Il suffit qu'il choisisse de bouger et :
Toutes les galaxies (en tous cas, les méchants, c'est sûr)
Tous les infinis (évidemment depuis la Terre)
PLUS RIEN !
Mais grâce à son cœur de gentil, il reconstruit magiquement « TOUT ».

Mon personnage est très beaucoup aimé. Seulement quand il est fou d'amour et d'amitié pour quelqu'un (ou quelqu'une si c'est une femme), il est obligé de sortir de son corps.
Un de ses rêves (il en a des millions) serait d'inventer de nouvelles lettres d'alphabet et de nouveaux numéros et signes mathématiques.

XAVIER

Vert

Vert comme l'espace vert.
Un monde en vert.
Hier midi, j'ai mangé des concombres.
En dessert, kiwi ou pomme verte, au choix !
Cendrillon porte une chaussure de vert.
Ce matin, j'ai bu un thé Yellow sucré avec un nuage de lait.
Chaque année, je plante un sapin vert verdoyant.
Maman avait des yeux vert couleur menthe-à-l'eau.
Comme chantait si bien Eddy Mitchell.
« Oh ! dit-elle en parlant de moi, si ses yeux étaient des revolvers, il y a longtemps que je serais morte »

Un beau Noël

Chaque année, c'est la même chose.
Le Père Noël et ses lutins, dans sa maison du grand nord préparent
les commandes des enfants sages.
Il faut fabriquer, emballer les jouets, lire les lettres.
Il y a beaucoup de travail mais le 24 décembre tout est prêt.
Le traîneau magique prend son envol, direction les cheminées du monde entier.
Dans la même nuit, le Père Fouettard sur son vieil âne apporte un morceau de charbon aux enfants qui n'ont pas été sages.

Mais cette année, au moment de décoller.
Pas moyen, pas le moindre grain de neige sur la piste de décollage.
Or c'était ainsi, sans neige, le traîneau ne pouvait décoller.
C'était la faute au réchauffement climatique. Depuis le temps qu'on en parlait.

Le Père Noël était désespéré.
Il se mit à pleurer. Il appela son vieil ennemi-ami le Père Fouettard
et lui dit qu'il ne pourrait assurer la distribution des cadeaux.
Le Père Fouettard arriva aussitôt sur son âne chargé de sacs de charbon.
Quand il vit le Père Noël, il se mit lui aussi à pleurer.
« A cause encore une fois de la bêtise des adultes, les enfants seraient malheureux.
S'il n'y a pas de cadeaux, il n'y aura pas non plus de charbon. »
En disant ces mots, il renversa les sacs de charbon sur la piste de décollage
du traîneau magique du Père Noël.

Mais un miracle eut lieu.
Aussitôt qu'un boulet touchait le sol il se transformait en belle neige blanche et bientôt,
boulet après boulet, la piste fut bientôt blanche.
Le Père Noël grimpa sur son traîneau.
Les lutins l'ont chargé des cadeaux.
Avant de démarrer le Père Noël appela le Père Fouettard.
« Allez viens avec moi ! Je suis en retard et ce sera plus facile à deux.
Finis pour toi le charbon et les enfants pas sages.
On sera les Frères Noël.
Mais chut ! C'est un secret. »

Marielle

Bleu Schtroumpf

Il était une fois, un village de Schtroumpfs qui ne portaient que des pantalons en jean.
Ils avaient tous les yeux bleus,
portaient à leurs doigts des diamants en saphir.
Dans le pays des Schtroumpfs, le ciel était toujours bleu et ils allaient régulièrement à la mer.
Pour faire vivre la communauté, les schtroumpfs produisaient du Canard WC pour vendre sur le marché du coin.

Bleu clair

Il était une fois un garçon qui s'appelait Rémi.
Il avait une voiture et habitait une maison.
Il portait des pantalons et des chaussures.
Un jour, il rencontra Sophie.
Elle portait une robe bleue.
Ensemble, ils sont partis en vacances.
Le ciel, la mer étaient bleus.
Sophie et Rémi se sont mariés.
Ils sont heureux !

Christel

Rouge sang

Il était une fois, une jolie femme qui portait du rouge à lèvres couleur sang.
Elle avait le cœur sur la main et habitait dans une maison en briques.
Elle habitait un grand jardin où poussaient des pommes « Marielle » de couleur rouge,
Mais aussi un poulailler où vivaient des poules et des coqs à la crête rouge.
Son rêve le plus fou : acheter une Ferrari pour faire plaisir à son mari.

Christophe

Liu Bei

J'ai servi le seigneur Liu Bei pendant longtemps.
Il était mince, cheveux blancs, taille moyenne, fine barbe.

C'était un seigneur philanthrope et aimé de son peuple.
Son désir : refonder la dynastie Han et protéger le peuple.

Pour Cao Cao, c'était pour lui, un cordonnier.

Mais le seigneur Liu avait quand même l'expérience des armes, de la diplomatie et un fin stratège Zhuye Liang le Némésis de Simoyi du Royaume Wei, gouverné par Cao Cao et au sud le seigneur Sun Quan du royaume Wu. Le Shu et le Wu faisaient des alliances pour que Shu attaque le nord.

Liu avait très peu de terres, mais il avait beaucoup d'hommes valeureux. Surtout avec Gwan Yu et Zhang Fei qui avaient fait le serment de frères de sang, ils s'étaient promis de mourir au même moment. C'était dans un verger de pêchers.

Liu Bei avait un grand charisme, mais mourut d'une maladie incurable peu après la bataille de Yi Ling en Chine.

Stéphane

Caroline

Tout allait bien pour Caroline.
Elle était mariée à Julien.
Ils avaient deux enfants Joël et Lucy.
Ils vivaient heureux dans leur maison.

Mais, Lucy avait alors trois ans et Joèl cinq ans,
Julien se tua dans un accident de voiture.
Caroline sombra dans la dépression.

Un jour, alors qu'elle était en train de pleurer sur la tombe de son mari,
elle fut approchée par un homme qui lui offrit un élixir magique
qui lui permettrait de revoir son mari.
Elle accepta.

Le soir, dans son lit, elle en but quelques gouttes.
Et cela marcha : dans son sommeil magique, elle retrouva son mari.
Et toutes les nuits, elle rejoignait son amoureux par-delà les brumes de la mort.
Elle ne vivait plus que pour ces moments de rêve, et délaissait la réalité, ses enfants.

Elle n'allait plus travailler.

Elle oubliait d'aller chercher ses enfants à l'école, ne faisait plus les courses.
Heureusement, elle avait une gentille voisine de cinquante ans qui l'aidait et
recueillait les enfants.

Mais un jour, le flacon fut vide.

L'homme vint sonner à sa porte, mais cette fois il lui vendit le produit.
C'était si cher que Caroline fut obligée de vendre tout ce qu'il y avait
dans la maison.
Bijoux, vêtements, télé, meubles.
Tout y passa.

Ses enfants vivaient maintenant chez la voisine.
Mais quand la gentille dame est tombée malade, les services sociaux sont
intervenus.
Joël et Lucy ont été placés dans une famille d'accueil.
Caroline était effondrée, malheureuse.
Elle est retournée voir ses parents qui habitaient à la campagne.

Dans le calme et l'amour de ses parents, elle réussit bientôt à se passer de drogue.

Avec le temps, elle fut bientôt autorisée à revoir ses enfants.
Et peut-être un jour, reviendront-ils chez elle ?

Awa

Au lieu d'écrire pomme, j'écris poème

Texte de **Gérard Alle**, *écrivain, d'après ses conversations avec :* **Pierre**, **Marie-Christine**, **Christophe**, **David**, **Dominique**, **Hubert**, **Stéphane**, **Céline**, **Awa**, **Thierry**, **Didier** *et* **Franck**.*Ce texte a été écrit dans le cadre de la manifestation* ***Leitura Furiosa*** *2019, organisée par l'association amiénoise* ***le Cardan***. *Il a été lu sur la scène de la* ***Maison de la Culture*** *d'Amiens.*

~ En entrée, des carottes râpées.
Fallait mesurer la taille du champ de carottes oranges pour les subventions de la PAC. Orange, comme le soleil de l'hiver. Pas longtemps. Jamais trop longtemps dans un boulot. Parce que je fuyais. J'ai un Bac plus 5, quand même, alors on m'a mis à recenser les poules, les vaches et les tracteurs, dans les fermes.

Mais je fuyais. Alors, on m'a enfermé dans un centre d'appels. L'enfer ! J'ai tenu 3 semaines. Après, j'ai fait adjoint administratif. Pareil. Je fuyais. En fait, je crois que je fuyais le travail, à moins que ce soit le travail qui me fuyait ?

En plat de résistance, lapin-frites et vin rouge.
Parce que c'est dimanche.
Un dimanche rouge comme une bouteille de Bordeaux dans ma tête étoilée. Un dimanche rouge comme les patates dans l'arbre de Montdidier. J'en oublierais presque le Bourbon 4 Roses de l'apéro. Mais je n'oublierai jamais ta robe rose, tes joues roses, ni les pâquerettes blanches et roses que j'offrirai aux filles du printemps en leur faisant un câlin.
Suis pas méchant.

Dimanche je vais voter.
Rose ? Rouge ? Bleu ? Voter c'est un droit, et un choix, pour essayer d'améliorer notre condition. Le Capitaine, il dit qu'il va voter pour les crottes de chien de la Marine. Pas moi.

C'est toujours pareil,
C'est comme quand l'avion atterrit : la peur, la peur du lendemain, l'angoisse que la vie réserve encore une mauvaise surprise, la vie avec ses secrets de famille, son hérédité cachée et sa maltraitance, avec la directrice qui me fout des baffes parce qu'au lieu d'écrire pomme, j'écris poème.

J'avançais pas assez vite. J'étais pas rentable. J'en ai vu, des psychologues, des orthophonistes. Avant d'y aller, je me remplissais le ventre de lait, pour que ma tête arrête de gamberger.

Mais au juste, qu'est-ce qui fait qu'on est différent ?
Un truc dans le cerveau qu'on voit sur la radio ? Suis pas méchant !

Fromage et dessert. Camembert-Maroilles et gâteau.

Je faisais de l'escalade, je rêvais de descendre en parachute, et au réveil, j'ai trouvé mon colocataire mort dans son lit, sans avoir eu le temps de déguster le gâteau jusqu'au bout. La vie qui bascule.
La vie qui bouscule.

C'était avant. Je n'avais pas encore trouvé ce que je cherchais. Maintenant je suis le Chevalier Blanc, logé au Château Blanc, et je baise la main de Céline, la Duchesse Blanche, sous le soleil bleu, près de l'arbre aux feuilles violettes.

La vie a repris des couleurs.

Demain, j'écrirai enfin. Je dirai ce qui m'est arrivé autrefois, et qu'il était si difficile d'oublier.
Hier encore j'avais vingt ans...

La nuit, je relisais mon livre d'Histoire de France, en me disant : c'est pas possible que tout cela soit arrivé. Bientôt, c'est mon histoire que je relirai, en me disant que c'est bien possible que ça me soit arrivé.

Beaucoup de gens ont des idées toutes faites sur nous. Mais je vais vous dire une chose : deux intellectuels assis n'iront jamais aussi loin qu'un con qui marche.

Suis pas méchant.
Mais je peux le devenir.

Gérad Alle

Noir

Quand mon père est mort,
on a eu du mal à faire son deuil.
Il y avait beaucoup de noirs sénégalais
à ses obsèques.
A côté du cimetière, la maison
avait reçu une parure noire et rouge.
Les rideaux étaient noirs.
Dans la valise noire,
il y avait ses affaires.
Ce sera des souvenirs pour nous.
Vêtements-tableaux-photos-etc...

Awa

Vert kiwi

Dans le jardin de ma voisine verte,
il y avait une pelouse où elle cultivait
un potager avec différents légumes :
Haricots verts,
choux de Bruxelles,
épinards,
brocolis et courgettes.
De l'autre côté du jardin, poussait un arbre
pour planter des graines de tournesol.
En fin de journée,
ma voisine verte se détendait,
buvait un bon jus d'orange
avec un croissant bien chaud.

Céline

Rouge

Rouge le soleil dans le ciel
Rouges les ardoises
des toits des maisons
Rouges les patates dans l'arbre
Rouges les chaises de bureau
Rouges les pantalons des clowns.

David

Blanc

Le blanc, c'est la transparence.
Ma mère était vêtue de blanc à son mariage.
Blanche Neige, c'est son nom.
La neige est blanche.
Les nuages sont blancs.
Des roses blanches pour mon père.
La blancheur de sa maison
m'avait tapé dans l'œil.

Awa

WAHIBA

Tatiana

Il y avait une femme qui s'appelait Tatiana.
Elle avait soixante-dix ans.
Elle était russe et très gentille.
Elle vivait dans un château plein de lumière.
Elle avait un fils et une fille, mais son mari l'avait quittée
après la naissance de sa fille.
Il avait refait sa vie avec une plus jeune femme.
Tatiana avait une passion :
Elle allait voir toutes les pièces de théâtre qui passaient dans sa ville.
Henry, le directeur du théâtre l'a remarquée.
Il l'a invitée à danser.
Et puis à manger au restaurant.
Ce soir-là, l'ancien mari de Tatiana vint à passer par là.
Il vit Tatiana et Henry se tenant par la main.
Il était jaloux. Depuis quelques temps, il vivait seul.
Sa nouvelle femme l'avait laissé tomber pour un homme plus jeune.
Il ne pouvait supporter que son ancienne femme puisse être heureuse alors que lui, il ne l'était pas.
Le lendemain, il est allé voir Tatiana.
Il lui a raconté que Henry, le directeur du théâtre était un tueur en série qui s'en prenait aux femmes russes et blondes et riches.

Malheureusement, mon histoire s'arrête là.

Henry est-il vraiment un monstre ?
Tatiana se remettra-t-elle avec son ancien mari ?
Vous le saurez au prochain épisode de notre grand feuilleton :
« Tatiana – Maîtresse du Château ».

Véronique

Une elfe

Elle se trouve en face de moi. Elle regarde mon visage, tentant de comprendre qui je suis réellement. Ses yeux sont très beaux, ce sont les yeux du désert, ils expriment le mystère et la crainte. Elle essaie de toucher mon visage.

Je la regarde ; son visage est parsemé de cicatrices. Cela me rend triste au fond de moi-même. Cette jeune femme semble avoir souffert des bourreaux, qui sont là, à nos pieds...

Elle les a tués. Ses cicatrices sont cachées par ses longs cheveux noirs. Je me permets de caresser son doux visage, elle reste calme. Je m'aperçois que j'ai en face de moi une elfe. Surpris par ses oreilles pointues. Elle se laisse faire. Son visage est si fin, si beau, si agréable à regarder. Je suis émerveillé d'avoir en face de moi un être féerique. Je vois des larmes couler de ses yeux. Poser les mains sur ses joues lui permet de rester calme. Elle continuait de me toucher de ses mains de couleur turquoise.

Voir cette jolie elfe malmenée par les hommes me faisait entrer en rage.
Mais ses trois bourreaux étaient morts, elle les avait tués de ses mains.

Elle paraissait si fine.
C'était un plaisir de la regarder.

Je me levais brusquement comme pour sentir un danger à venir.
Elle, toujours à genoux, me regarde, essayant de comprendre.

Hubert

Comme chien et renard

Il s'appelle Rox.
C'est un renard et il est roux.
Il vit dans un terrier très petit, couvert de mousse blanche
dans une grande forêt.
Il a une compagne.
Elle est rousse aux yeux noirs et elle a la même taille que Rox.
Elle s'appelle Fanny.
Ils ont deux petits qu'ils ont appelés Anne et Paul.
Un jour Rox et le chien du chasseur se sont rencontrés
dans la forêt.
Et au lieu de se battre, ils sont devenus amis.
Heureusement pour eux, le chasseur n'en sait rien.

Céline

Ma prof d'anglais au collège

Ma professeure d'anglais au collège était grosse, petite et brune.
Je ne sais plus si elle portait des lunettes ou pas.
Ce qui est sûr, c'est qu'elle portait toujours des vêtements noirs.
On l'appelait « La Veuve Noire ».

Marielle

Petit château deviendra grand

Le soleil brillait sur la plage.
Quatre enfants, trois garçons et une fille jouaient.
Mais à un moment, leurs parents sont venus les chercher.
Ils avaient entendu à la radio qu'une tempête arrivait.
Tout le monde quitta la plage.
Ils étaient si pressés qu'ils en ont oublié leurs jouets.
Des petits soldats, une poupée, des billes, un seau, un tracteur, une pelle.
Les jouets avaient entendu les adultes parler de la tempête, ils étaient affolés.
Ils tremblaient, ne sachant pas quoi faire.
Ils furent bientôt rejoints par d'autres jouets, eux aussi abandonnés.
Ils se lamentaient :
« La tempête va nous emporter. Nous allons nous noyer. Au secours »
Le vent avait commencé à se lever.
Heureusement pour eux, la poupée qui n'était pas qu'une banale et belle princesse est intervenue :
« Ça ne sert à rien de se lamenter, personne ne viendra nous chercher. Il faut agir. »
Et elle commença à donner des ordres.
Les jouets se mirent à construire un château de sable
où ils pourraient tous se réfugier pendant la tempête.
Et ne croyez pas qu'elle se contentait de donner des ordres.
Peu lui importait de salir ses beaux habits, elle aussi creusait et tassait.

Un enchanteur vint à passer par là.
Il fut émerveillé par le courage des jouets.

En récompense, il a transformé le château en un véritable château de pierres blanches.
Là, en ce château, seront toujours bien accueillis ceux qui ont été oubliés par les tempêtes.

Céline

Il s'appelle Louis.
Il est grand, il a les yeux bleus.
Ses cheveux sont châtains frisés.
Il est fort.
Il a des lunettes.
Son caractère :
Il est gentil.
Il habite à Paris.
Il a une maison.
Son métier :
Il est mécanicien.
Il porte un jean et un pull.
S'il sort, il met un costume noir.
La semaine,
il met une combinaison de travail.

Christel

Histoire de cheval

Il y avait un cheval blanc.
Il s'appelait Pipo.
Son jockey s'appelait Erwan.
C'était un gentil cheval blanc sauf qu'il n'aimait pas quand son jockey le brossait.
Il était très, très rapide et il arrivait premier dans toutes les courses.

Il y avait un cheval noir.
Il s'appelait Rex.
Son jockey s'appelait Stalvan.
C'était un fougueux cheval noir qui aimait quand son jockey le brossait.
Il était lui aussi très rapide, mais moins que Pipo et il arrivait deuxième dans toutes les courses.

Rex, ça l'énervait de toujours arriver deuxième derrière Pipo.
Et un jour, ça l'a tellement énervé qu'à la fin d'une course, il a mordu, il a mangé les fesses de Pipo.

Forcément sans fesses, c'était moins pratique pour courir.
La course suivante, c'est Rex qui a gagné la course.
Pipo est arrivé deuxième.
Pipo était tellement énervé qu'il a mordu, qu'il a mangé les fesses de Rex.

Comme on s'en doute, sans fesses, Pipo et Rex ne gagnèrent plus de course.
On les a mis à la retraite.
Il n'était plus question de course.
Alors ils ont pris le temps de parler, de se découvrir.
Ils sont devenus amis.
Les meilleurs amis du monde.
Ils se tenaient bien chaud dans l'écurie.
Et souvent, ils rigolaient bien en se racontant cette histoire.

André

THIERRY

Amnésie

Un médecin un jour s'est fait agresser par un patient.
Il a reçu un coup sur la tête.
Des infirmiers sont intervenus.
Mais à la suite des coups, le médecin est devenu amnésique.
Il ne se souvenait plus de qui il était, ni même de ce qu'il faisait là.
Un seul souvenir lui restait : une odeur, un parfum.

Il décida de suivre ce parfum.
Le parfum l'a emmené dans un parc, l'homme s'est assis sur un banc.
Un souvenir lui est alors revenu : il était jeune étudiant, il était assis sur ce même banc, une jeune femme était venue s'asseoir près de lui, en s'asseyant elle avait renversé sur lui sa barquette de frites. Ils avaient bien ri.

Le parfum l'avait ensuite emmené à la devanture d'un fleuriste.
Un autre souvenir lui était revenu :
La même jeune femme, il lui avait offert toutes les fleurs du magasin.
Il avait souri et suivi le parfum.

Il s'était retrouvé devant un restaurant.
C'est là qu'il l'avait demandée en mariage.

Il était reparti et avait marché jusqu'à une jolie maison aux volets bleus.
Il avait sonné.
Une femme était venue ouvrir.
Elle lui souriait.
Il se jeta dans ses bras.
La mémoire lui était revenue.

Orange damné

Quel plaisir, après avoir attendu cent ans,
de naître sur cette splendide planète qu'est Mars.
Mon père m'apprend à rafistoler les circuits.
Quel technicien !
Car nous vivons dans une station solaire, pouvant abriter une vingtaine de personnes.
Demain, je sortirai pour la première fois.
La première fois où je foulerai le sol martien.
Dans un quartier de la base, nous essayons de faire pousser des légumes et des fruits,
mais malheureusement, nous mettrons des années à avoir de la nourriture pour une colonie.
Là, nous sommes très loin de la Terre mais plus proche du Soleil.
J'imagine ses flammes nous brûler la peau.
Mais bon sang, si cela devait se faire...
Quel enfer !

Entre le Château blanc et la médiathèque, un jour d'hiver

J'ai vu une maison neuve, une publicité, une coiffeuse, la pharmacie,
un débit de tabac, des fleurs, des feuilles.

J'ai vu une voiture qui a tourné, la pluie à travers la vitre du Trafic, le va-et-vient des essuie-glaces, une maison bleue accrochée à la colline du village, l'enseigne de la pharmacie.

J'ai vu le village, un monsieur que je connais grisonnant, poivre et sel, deux petits chiens en fer, une tour contre la maison, le temps gris, des feuilles mortes sur le trottoir, des fleurs dans les jardinières, la grille du Château, le chapeau d'Anne.

J'ai regardé les voitures, j'ai vu une voiture bleue et belle, j'ai vu un salon de coiffure mixte Hugo, en face, des arbres avec des feuilles sur les arbres et par terre, des camions.

J'ai vu des livres quand je suis entré dans la médiathèque, des gens qui fumaient, une affiche jaune du marché de Noël collée sur la devanture du marchand de lunettes, le panneau lumineux où on voit « samedi concert au Château Blanc ».

J'ai vu le magasin du fleuriste - il est beau -, la mairie, la maison médicale, il faisait du mauvais temps, il y avait du monde autour de nous, il y avait des gens pressés, il y avait des magasins ouverts.

J'ai entendu le bruit des voitures, le bruit en général, quand David parle et qu'il entend Christel parler pendant le trajet, le bruit des voitures sur la route mouillée.

J'ai respiré des odeurs de voitures quand elles crachent leur fumée en gaz d'échappement.

Dans le Trafic j'ai senti l'odeur des sièges et des ceintures de sécurité, l'odeur de l'huile de la voiture.

J'ai senti qu'il faisait froid, l'humidité du dehors, j'ai senti la pluie et le soleil : c'était le matin.

Collectif

Tababotus de la race Bazarimal

Je vais vous décrire un bel animal assez bizarre, tout comme étrange.
C'est un animal magnifique.
Commençons par sa tête.
Son visage est peint de bandes de différentes couleurs
(voire de presque toutes les couleurs).
Il a une crinière de lion.
Il a trois sortes d'oreilles :
Les premières sont des oreilles de lapin.
Les deuxièmes, des bois de cerf.
Les troisièmes comme celles de Mickey Mouse.
La couleur de ses yeux change selon son humeur.
Son nez est une petite trompe d'éléphant.
Sa bouche a la forme d'une croix.
Son menton finit en fils.
Son corps est troué comme du gruyère.
Je me rappelle soudain que je vous ai parlé d'une crinière de lion !
Celle-ci est composée de queues de chat, de plumes de paon,
de crêtes de lézard et de ces petites choses appelées scoubidous.
Ses bras sont trois fois les bras d'un ours ! Autant vous dire qu'il est musclé !
Tous ses semblables sont malhonnêtes, surtout par amour pour lui.
Eux et lui se déplacent toujours avec un paquet cadeau
(ils sont dedans, presque comme les tortues).

Xavier

Mon compagnon

Il s'appelle Didier.
Yeux marrons.
Son visage est rond.
Il met un pull.
Il travaille au C.A.T.
Il y fait la cuisine.
Il aime bien son travail.

Tu es un petit bijou

Tu es un petit bijou
Avec tes petites manies
Tu joues au hibou
Quand tout est fini
Tu ramasses des cailloux
Dans toute cette boue
Sous toute cette pluie
Tu es la plus jolie.

Marielle

PIERRE

Conte de la grande reine

Il était une fois une reine.
Elle habitait un château.
La reine était très grande.
Son château, le château Camelote avait été construit par des nains.
La reine n'arrêtait pas de se cogner et de se blesser.
Elle était devenue bossue, couverte de bleus.
Tout le monde la croyait horrible et bientôt tout le monde quitta le château.
Elle resta seule, passant ses journées à se cogner.
Ne restait que son fidèle confident : Bob.
Bob était une éponge de mer qui lui racontait des histoires drôles.
Et la reine riait.
Bob racontait et la reine riait.
Un jour, elle rit si fort que le château s'écroula.
La reine s'est redressée.
Elle se sentit enfin libre.
C'était grâce à Bob.
Elle remua les gravats et finit par le retrouver.
Mais il était blessé, tout sec.
La reine eut de la peine et pleura sur Bob.
Quand la reine vit que son ami revivait, ses larmes furent larmes de bonheur.
Elle l'embrassa.
Bob se transforma en prince.
Ils se regardèrent dans les yeux, s'approchèrent et tombèrent amoureux.
Ils se marièrent et eurent beaucoup, beaucoup d'amour...

Collectif

Soirée et Amitié Noire d'une sincérité pourtant drôle

Ce qui est sûr dans mon texte, c'est qu'il n'y a pas de méchants, ou bien ils ont cessé de l'être.
De ces cinq personnages, chacun se documente sur ses autres camarades. Tout leur a plu, les uns envers les autres.
Ils ne sont pas là pour la justice mais pour se marrer.
L'un d'entre eux, Dark Vador a invité ses quatre camarades à faire la fête chez lui, plus particulièrement pour jouer à la console Playstation 3.
Batman a choisi le jeu : « Tour de France 2014 ». En fait c'est Zorro qui lui a conseillé ce jeu.
Harry Potter, pour la bouffe, voulait apporter des dragées surprises, mais comme il y a des fois dans ces machins des goûts qu'on ignore (et même parfois aussi des goûts à la con), il s'est dit qu'il valait mieux apporter des mûres.
Pour finir, Rominet (Sylvestre) a eu l'idée que lui et ses potes devaient se mettre en pyjama.
Avant même de faire la fête, ils se sont complimentés sans s'arrêter en parlant de ce qu'ils avaient dans leur vie... et dans la vie des gens qu'ils connaissent.
Autre chose : Rominet (ce qu'il est chouette celui-ci avec ses idées ! Comme quoi il ne fait pas que des bêtises) a décidé de remplacer les pyjamas par des tenues de cyclistes.
Toujours sachant que le jeu vidéo est bien « Tour de France 2014 », les potes ont comparé tous les autres jeux par rapport à ce dernier. Il se sont même disputés en défendant d'autres jeux.
Il n'y avait que Batman et Zorro qui étaient d'accord sur le même jeu. Évidemment, je vous rappelle que c'est eux qui ont décidé du jeu de la soirée, mais étrangement les deux compères se mirent en rogne l'un contre l'autre.
Bref, ils ont tous fait leur tête de cochon jusqu'au lendemain.

Hé ! En fait, c'était pour se taquiner. Ils ont bien rigolé.
Surtout qu'en se disputant, eh bien, voici la scène :
Dark Vador a tranché à coup de sabre laser le short de ses camarades qui ont terminé en slip.
Zorro leur a fait un Z à chacun.
Harry Potter les a soulevés en manipulant le sort « Wizardium Leviosa »
et les a fait tomber par terre.
Rominet leur a envoyé des pièges de dessins animés cartoon.
Batman ? Lui, il n'a pas voulu faire le con, il est allé dans un coin pour bouder.
Dois-je rajouter qu'ils se sont envoyés la manette dans la gueule ?
Ah oui, les mûres aussi, mais ces choses, c'était par rigolade. ~

Xavier

~ Laurine regarde le ciel étoilé. Un objet file : une traînée rapide...
« C'est un satellite », dit Scott. Depuis longtemps, le choc thermonucléaire a balayé le monde entier ; les nuages ont disparu. La nuit totale erre sans but sur cette terre. Le jour a été effacé.
Scott est le seul ami qui me reste. Il est brave et protége au mieux son prochain. Ses ennemis le craignent, ils se pissent dessus en le voyant.
Scott a acquis un savoir unique en matière de survie.
Un jour, il est tombé sur un pillard psychopathe qui n'avait pas mangé depuis longtemps. Il dit à Scott : « Moi aussi, je souhaiterais manger ma compote de pommes avec des rognons. En France on kiffe les rognons à la compote de pommes... Tu ne le savais pas ? »
Scott a sorti son Magnum 357 et a abattu ce tordu : ce mec était en train de baver salement, il aurait pu cracher au visage de Scott et lui faire attraper une saloperie...
Survivre dans un monde apocalyptique n'est pas forcément possible parce qu'il faut avoir le strict nécessaire pour survivre : des Stimpacks, des munitions et un bon flingue pour couronner le tout.
Mon voyage reste simple sous terre : le métro ne marche plus depuis la nuit des temps. Scott et moi, main dans la main, nous essaierons de survivre coûte que coûte. ~

Hubert

Auteurs
Pierre Auffray
Christophe Cantillon
Stéphane Chocat
Véronique Czernack
Christel Dupuis
Thierry Forestier
Céline Fournier
Wahiba Guerri
Marielle Hoflack
Awa Kaba
Xavier Thépaut
Hubert Vérité
Marie-Christine Witasse
&
Daniel Boniface,
William Cailly, Anne Deramecourt,
David Lenglet et André Quesnel

Choix des textes
Marie Laure Boggio
& Dominique Herbet

Coordination
Marie Laure Boggio

Illustrations
Dominique Scaglia

Mise en livre
Philippe Leroy

Porteuse du projet
Compagnie du Berger
www. compagnieduberger.fr

Impression
Pixels avenue, Amiens

À suivre
pfffffsssssuuuuitttt

Ce projet a reçu l'aide de la DRAC Hauts-de-France,
du Conseil Régional des Hauts de France,
du Conseil Départemental de la Somme
et de la DRJSCS Hauts-de-France
par le biais du FDVA